

## Bonnes pratiques et mauvaise foi

**S**AUVER le monde ! Le projet prend un goût rance quand il consiste à vendre de « bonnes pratiques » aux consommateurs. Pour démasquer l'« illusion verte » et les astuces de l'écoblanchiment, Werner Boote et Kathrin Hartmann parcourent quelques points chauds de la planète, du Brésil des sans-terre à la Louisiane des plates-formes pétrolières (1). Tandis que le réalisateur autrichien s'affiche en citoyen prêt à « acheter responsable » avec la même candeur désarmante que dans un précédent documentaire sur l'emprise du plastique (2), sa complice journaliste joue avec constance les rabat-joie. Leur véhicule Tesla tombe en panne sèche dans la plus grande mine de lignite à ciel ouvert qui alimente la production d'électricité en Allemagne. Prétendument « sans émissions », la voiture électrique ne fait qu'éloigner la pollution des centres-villes.

Labels « verts » ou certificats « écoresponsables » : les relations publiques prennent le pas sur l'intérêt public. Au palmarès des tromperies, le prix de l'humour revient au patron d'Unilever, M. Paul Polman, qui présente sa multinationale de l'agroalimentaire comme « la plus grande ONG du monde ». D'authentiques organisations non gouvernementales apportent, elles, leur soutien à certaines opérations discutables. Ainsi, le Fonds mondial pour la nature (WWF) se prête à la certification « huile de palme durable » alors que la destruction par brûlis des forêts vierges d'Indonésie ne cesse de réduire la biodiversité et empeste le ciel. En se déchargeant de leurs responsabilités sur les consommateurs par des engagements fallacieux, les industriels entravent l'action démocratique qui permettrait d'imposer de véritables régulations garanties par les États.

En matière d'environnement ou d'alimentation, la peur est-elle bonne conseillère ? Un documentaire sur l'émergence de mobilisations contre les cultures d'organismes génétiquement modifiés (OGM) aux États-Unis tente de démontrer le contraire « au nom de la science » (3). *Food Evolution* démonte opportunément les mécanismes qui ont conduit temporairement à l'interdiction de la papaye « Rainbow » à Hawaï, en jouant sur la hantise de risques sanitaires, pourtant non étayés par des preuves. Mais le procédé se retourne contre le réalisateur Scott Hamilton Kennedy quand, larme à l'œil et musique mélodramatique à l'appui, il joue à son tour des angoisses de paysans africains afin de présenter les OGM comme indispensables pour nourrir la planète. Non seulement il passe sous silence les questions posées par les cultures OGM (dissémination des transgènes, biorésistances, brevetage du vivant, etc.), mais il laisse dire à un interlocuteur que l'agriculture bio conduirait à un « désastre

écologique », car « toutes les forêts seraient détruites. On devrait doubler, tripler les parcelles de terres cultivées juste pour nourrir l'humanité ».

Éclairer le débat grâce aux connaissances scientifiques ou pratiques sans tomber dans la caricature : dans son dernier numéro, la revue de la Société française de physique montre que c'est possible, y compris sur un sujet aussi sensible que l'électricité nucléaire (4). C'est aussi la réussite du documentaire de François Stuck sur l'agriculture de conservation et de régénération des sols (5), qui conduit à remettre la technique à sa place. Avec le ver de terre comme allié – et comme indicateur –, cette approche repose sur trois piliers : perturbation minimale des sols par les outils métalliques (labour naturel), couverture végétale et rotation des cultures. L'un des défis de l'agriculture de demain sera d'utiliser le moins d'intrants possible en revivifiant le microbiote de la terre pour alimenter les plantes.

PHILIPPE DESCAMPS.

(1) *L'illusion verte*, film de Werner Boote, en salle depuis le 13 février 2019.

(2) *Plastic Planet*, film de Werner Boote, sorti en France en avril 2011.

(3) *Food Evolution*, film de Scott Hamilton Kennedy, 2016, version française en salle depuis le 20 février 2019.

(4) « L'électricité nucléaire. Questions ouvertes et points de vues », *Reflets de la physique*, n° 60, Société française de physique, Paris, décembre 2018.

(5) *Bienvenue les vers de terre*, film de François Stuck, projections-débats en salle à partir de février, [www.idetorial.fr](http://www.idetorial.fr)